

Communiqué de Presse d' ARC-PEACE

Le 12 mai 2008

## Les architectes et les urbanistes doivent prendre au sérieux le problème mondial des bidonvilles

*International Architects Designers Planners for Social Responsibility, ARC-PEACE* a tenu sa 15<sup>ième</sup> réunion biannuelle à Barcelone le 17 avril 2008. En relation avec cette réunion un séminaire a été organisé avec le titre : « *Les architectes et urbanistes sont-ils un obstacle au déroulement des stratégies d'habitat dans les pays en développement ?* » Des présentations furent faites par l'expert international de l'habitat Geoffrey Payne (UK), par le Prof. Bijayanand Misra (Delhi et Kyoto) Co-président d'ARC-PEACE, par Dr Branislava Saveljic-Balac, le représentant d'ARC-PEACE près des Nations Unies à New York et par Prof. Dick Urban Vestbro, Stockholm, Secrétaire d'ARC-PEACE. Stimulé par ce séminaire, le conseil d'administration d'ARC-PEACE adopte la déclaration suivante:

L'organisation HABITAT des Nations Unies estime que plus d'un milliard d'individus habitent les bidonvilles, i.e. en établissements urbains sans sécurité de titularisation foncière (*tenure*), sans équipements sanitaires ou services d'infrastructures tel l'assainissement d'eaux sales, l'eau potable et les chemins. Ce chiffre est estimé à accroître à deux milliards pour l'an 2030. Jusqu'à présent les efforts qui s'adressent aux problèmes des bidonvilles n'ont rendu que des résultats très limités. C'est particulièrement vrai dans les pays à faibles revenus en Afrique, Asie du Sud et Amérique Latine.

Une raison pour laquelle les efforts ont été sans succès est due au fait que les décideurs continuent à appliquer des méthodes désuètes pour répondre aux problèmes croissants des bidonvilles. Le plus souvent les politiques sont basées sur des suppositions d'une disponibilité ample des ressources publiques, d'une bonne organisation du secteur public, d'une industrie renforcée de la construction, et de l'existence d'un cadre de professionnels engagé dans l'amélioration de la condition urbaine des citoyens pauvres – hypothèses bien éloignées de la réalité. Les approches établies envers les problèmes en bidonvilles comprennent souvent les demandes de régularisations des normes pour l'espace habitable, les procédures de régularisation de propriété et des permis de construction impossible d'être atteint par les pauvres. Malheureusement très souvent les architectes et les urbanistes ont eux-mêmes aggravé le problème au lieu de jouer un rôle pour satisfaire les besoins des pauvres.

Pour satisfaire les besoins urbains des pauvres il est nécessaire de remplacer les règlements d'aménagement urbain vieillots et inflexibles avec des procédures propices qui soutiennent les efforts et démarches individuels du citoyen. Au lieu de penser en termes de pourvoir des habitats prêts à l'emploi à un moment donné, il faudrait penser l'habitat comme un processus continu où les établissements humains informels (bidonvilles) actuels sont progressivement rehaussés et améliorés ainsi que pourvus d'une gamme de genres de sécurité de tenure le tout dans un processus incrémental basé sur la participation active des pauvres mêmes. Les normes d'espaces habités doivent s'adapter aux réalités des besoins de la maison du pauvre. Les idées reçues sur les limites d'entassement, sur le coefficient d'occupation du sol et sur les largeurs des rues doivent être abandonnées. Le rôle important d'espace extérieur à usage multiple, semi-privé et communal doit être reconnu. L'utilisation des maisons et lots pour des Entreprises « chez-soi » doit être promu. Ces facteurs sont parties intégrant les stratégies d'une amélioration de l'habitat urbain.

L'idée de stratégies qui permet le déroulement d'habitat n'est pas nouvelle. De telles stratégies innovatrices ont été mises en œuvre pendant les années 80 et 90. Cependant, ces efforts demeurent isolés et de circonstance, et elles ne sont pas assez sensibles à la réalité à laquelle s'affrontent les pauvres. Les organisations internationales et les gouvernements ne prêtent souvent qu'un semblant d'attention à ce déroulement de stratégies d'habitat, mais en pratique très peu est fait pour sa mise en exécution. Il est triste de voir que les architectes et les urbanistes sont bien souvent les plus réticents d'apprendre sur cette stratégie de déroulement. Par conséquent la plupart continuent à défendre les législations d'aménagement urbain périmées et les normes irréalistes d'espaces.

# ARC•PEACE

International Architects Designers Planners for Social Responsibility

NGO in consultative status (Category II) with the Economic and Social Council of the United Nations

---

**On fait appel aux architectes et urbanistes de prendre au sérieux cette stratégie du déroulement de l'habitat. En comprenant comment satisfaire les besoins des pauvres notre profession peut faire une contribution valable pour réduire le problème des bidonvilles dans le monde. Nous devons faire partie de la solution, et non la part du problème.**

*Pour plus d'information, veuillez bien contacter:*

Bijayanand Misra (Delhi & Kyoto), Co-Chair of ARC•PEACE, [bijayanand.misra@gmail.com](mailto:bijayanand.misra@gmail.com)

Osman El Kheir (Khartoum), Co-Chair of ARC•PEACE, [osman.elkheir@gmail.com](mailto:osman.elkheir@gmail.com)

Dick Urban Vestbro, Secretary of ARC•PEACE, [dickurba@comhem.se](mailto:dickurba@comhem.se), mobile +46-706559483